



Lait propre et sans danger

Par C. K. JOHNS, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Pour obtenir du lait propre, sain, sans danger et qui se conserve bien, il faut observer certaines règles. La première de ces règles, sur laquelle il ne devrait pas être nécessaire d'insister, c'est qu'aucune saleté ne doit entrer dans le lait. Pour que le lait soit sain, il faut qu'il n'ait ni mauvais goût ni mauvaises odeurs et qu'il contienne la proportion voulue de matière grasse. Enfin, le lait est sans danger lorsqu'il provient de vaches éprouvées à la tuberculine et à l'épreuve du sang, qui sont traitées avec des mains sèches, et lorsqu'il est pasteurisé, car la pasteurisation est la protection la plus importante et la plus efficace de toutes. La durée de conservation du lait dépend de la suppression de végétations bactériennes; en premier lieu, on tient le nombre de bactéries aussi faible que possible et en second lieu on enraye la végétation de celles qui sont présentes par un prompt refroidissement, au dessous de 50° F.

On croyait autrefois que la contamination bactérienne du lait provenait de la poussière qui tombait dans le lait pendant la traite, mais on sait aujourd'hui que cette poussière n'est qu'une source secondaire de contamination, et que les ustensiles laitiers mal lavés fournissent plus de bactéries que toutes les autres causes réunies. Un manque d'attention sous ce rapport peut déjouer tous les efforts que l'on tente en d'autres voies pour assurer la conservation du lait. Cependant, les ustensiles auraient plus de chances d'être tenus en bon état sanitaire si l'on avait des moyens plus simples de lavage et d'entretien, et c'est à cette tâche que le Service de la Bactériologie de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, s'est consacré en ces derniers temps. L'ancien moyen qui consistait à démonter les tuyaux de la trayeuse mécanique après chaque traite et à les brosser ne donne pas de meilleurs résultats qu'un simple rinçage, tandis que le remplissage des tuyaux avec une faible solution de lessive entre les traites les tient propres et en bon état sanitaire, même sans employer d'eau chaude. Il est bien rare que l'on ait une quantité suffisante d'eau réellement bouillante pour stériliser les bidons, les chaudières et les autres ustensiles, et, du reste, cette eau bouillante coûte cher. Dans ces circonstances, le Service de la Bactériologie recommande de rincer les ustensiles avec une solution d'hypochlorite (chlore) juste avant de s'en servir. Les bidons d'expédition ont spécialement besoin d'être rincés car un nombre immense de bactéries se développent souvent sur les parois intérieures après le lavage et la stérilisation à la laitère.

Le moyen le plus simple peut-être de prévenir la végétation bactérienne est de mettre les bidons de lait dans de l'eau glacée dans une cuve calorifugée, munie d'un agitateur pour tenir l'eau glacée circulant autour des bidons. Au moyen de glace naturelle ou par le refroidissement électrique on peut refroidir rapidement le lait au-dessous du point critique et le conserver à ce point jusqu'à ce qu'il soit prêt à être expédié. Ce moyen est beaucoup plus simple que celui qui consiste à ventiler ou à agiter le lait dans les bidons et supprime le danger de contamination, toujours possible avec ces opérations.

Encouragez nos Annonceurs

POUR LES GENS PRESSES

Trente et une religieuses de différentes communautés de la province suivent la cinquième série de cours d'été, qui a été inaugurée lundi, le 9, à l'Ecole provinciale des Arts domestiques.

M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, représentera le gouvernement fédéral, dans la Commission de l'Exposition.

Le nouveau pont entre l'île de Montréal et Caughnawaga a été baptisé sous le nom de "Honoré Mercier" et officiellement inauguré en présence de représentants distingués de l'Eglise et de l'Etat. Cette cérémonie a eu lieu le 11.

Vingt personnes ont été blessées et deux ouvriers ont perdu la vie à Toronto lorsque le plancher d'une usine de filtration de Victoria Park s'est effondré. Les ouvriers ont été ensevelis sous les décombres.

Une grève est menaçante dans les ports du Pacifique. Les débardeurs quitteraient le travail à brève échéance. Depuis le début d'une grève des débardeurs en mai dernier sept personnes ont été tuées. Tous les débardeurs des ports américains riverains de l'Océan Pacifique, sympathisent dans ce mouvement.

Programme des Fêtes de Gaspé.—Les fêtes qui marqueront, à Gaspé, le quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques-Cartier seront aussi imposantes que pittoresques, s'il faut en juger par le programme officiel arrêté à date. Le voici:

Vendredi, 24 août:—Dans l'après-midi, arrivée de S. E. le Cardinal Rodrigue Villeneuve. Réception religieuse à la crypte de la future Basilique.

7 h. du soir:—Banquet de "chez-nous" offert aux excursionnistes qui se rendront à Gaspé dans le train spécial du Canadien National et feront partie du pèlerinage historique organisé à Montréal sous les auspices de l'Association des Voyageurs de Commerce et à Québec sous celles de la Société Saint-Jean-Baptiste. Ce dernier sera présidé par S. E. Mgr. Ross, évêque de Gaspé. Il sera suivi d'une fête de nuit.

Samedi, 25 août:—Dans la matinée, arrivée du "Champlain" avec la délégation officielle de France. Le navire sera escorté dans le port par la flottille des barques de pêche pavoisées. A 3 heures du soir, sur le terrain de la basilique, sera dévoilée la croix érigée par les soins de la Commission des sites et monuments historiques du Canada. Cette cérémonie sera suivie du banquet offert par le Comité national des fêtes du IV^e centenaire, une illumination et une fête de nuit dans le merveilleux décor de la Baie de Gaspé.

Dimanche, 26 août:—A 10 heures du matin, bénédiction et pose de la pierre angulaire de la Basilique-Souvenir. Messe militaire chantée par S. E. le cardinal Villeneuve. Le sermon de circonstance sera prononcé par un prélat de France. Dans l'après-midi, départ du "Champlain" pour Québec. De nouveau le navire sera accompagné par les barques des pêcheurs.

Le même jour les excursionnistes voyageant dans le train spécial du Canadien National, qui leur servira d'hôtel durant les fêtes, visiteront Percé et l'île Bonaventure.

C'est le désir des organisateurs des fêtes de Gaspé d'en faire une célébration inoubliable. Ils comptent sur la splendeur des cérémonies et la beauté du décor où elles se dérouleront pour attirer dans la capitale de la péninsule gaspésienne des visiteurs de partout, mais tout particulièrement une foule de canadiens-français de Québec.

Grâce à l'impulsion que lui a donnée l'honorable M. Adélard Godbout, la culture du lin a fait des progrès très remarquables dans la province en ces dernières années. En effet il y a présentement 100 acres de terre en culture de lin dans les comtés de Soulanges et Vaudreuil. La Société des Producteurs de lin de Vaudreuil et Soulanges compte présentement 130 membres.

La tempête électrique qui s'est abattue la semaine dernière, sur les Cantons de l'Est, a laissé ses traces au Lac Noir. La foudre est tombée sur l'église. Heureusement après quelques heures de travail, on a pu maîtriser les flammes.

Une enfant de trois ans, fille de M. Jos. Lamontagne, bagbier, de St-Charles de Bellechasse, et de madame, Lamontagne, a succombé, dimanche matin aux brûlures qu'elle s'était infligées, jeudi dernier, en tombant dans une cuvette d'eau bouillante.

M. Richard Keeley, 15 ans, demeurant à Ottawa, fut tué quand la foudre frappa un arbre sous lequel il s'était réfugié. Son compagnon L. Currie eut ses habits brûlés en partie. Dans un pré voisin une vache et un cheval furent tués.

Le cadavre de M. J.-J. Gaudreault, noyé dans la rivière Saguenay, à la Grosse Décharge, a été retrouvé samedi dernier. De St-Félicien nous apprenons que le corps de M. F. Bertrand, qui s'était noyé au lac Chibougamou le 4 juillet, a également été repêché.

Horrible drame.—6 morts, 13 blessés dans une collision à Montréal. Un tramway se dirigeait sur le boulevard St-Laurent, à bonne heure mardi matin, lorsqu'il frappa un camion qui transportait environ quinze personnes. Les morts et les blessés furent projetés en tous sens sur la chaussée.

Collision en mer près de St-Irénée. Huit personnes ont failli être englouties dans les eaux du St-Laurent, à bonne heure, samedi matin, lorsque la goélette à bord de laquelle elles voyageaient entra en collision avec un puissant frétier le "Hollystone" qui remontait le fleuve. La goélette "L. M. Bouchard" est la propriété du capitaine Léopold Bouchard.

"Le Devoir" nous apprenait la semaine dernière la nomination très probable de M. Albert Rioux, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, au poste de vice-président de l'Office fédéral des Débouchés Commerciaux pour les produits naturels.

Dans la même édition on annonce également que le révérend père De Guire, s. j., succèdera sous peu, au révérend père Lebel, comme aumônier général de l'U. C. C.

La Compagnie Jutras Ltée, de Victoriaville, firme industrielle bien connue de notre public agricole, vient de publier un supplément à son catalogue général de machines agricoles dans lequel nous trouvons une description très détaillée et des illustrations parfaites des créations bien récentes de stalles en acier, de charriots à fumier, de fourches mécaniques à décharger le foin et tous les accessoires nécessaires pour l'aménagement des étables et des granges.

La réputation enviable que cette compagnie s'est taillée chez nous et à l'étranger, parmi la population agricole, tant par l'excellence de ses produits que par la ponctualité de son service, la recommande à tous les titres à l'encouragement du public agricole.

Les personnes qui désirent compléter

TRIBUNE LIBRE

L'expert en colonisation!

Il fait une chaleur accablante et la poussière qui s'infiltre par les grillages, par les portes qui s'ouvrent et se referment à tout instant, rend l'air irrespirable dans le wagon-restaurant.

Deux hommes sont à déjeuner. Les plats se succèdent fortement poivrés de poussière.

—Oui mon vieux, quand j'te dis que c'est criminel, c'est criminel! Envoyer des gens dans les bois pour ouvrir des terres neuves, les exposer aux maringouins, aux moustiques sans leur fournir de graissage, les faire travailler comme des chiens, c'est criminel! Pourquoi pas les placer sur les milliers de terres vacantes qu'on a dans chaque comté?

—Est-ce si mal que ça?

—Oui, j'en connais ça! Ça fait treize ans que j'ai passé par icite.

—Avez-vous déjà fait du défrichage?

—Non, mais ça fait rien, j'en connais ça!

Et notre expert en colonisation continua de pontifier, tentant d'endoctriner les passagers contre la prise de possession des terres canadiennes par les gens de chez nous.

Sans doute, pense-t-il, vaut mieux pour les Canadiens acheter les produits agricoles du trust judéo-américain qu'il représente, que de défricher leurs terres et de produire "at home" ce qu'il leur faut pour se nourrir.

Non seulement beaucoup de gens de notre province croient qu'il est préférable de nous emparer de notre sol, de le mettre en valeur et de nous libérer des trusts étrangers, mais il se trouve aussi que des Canadiens d'autres origines pensent de même.

Ainsi, M. Dominik Raina, un Italien marié à une Hongroise, famille de sept enfants, qui, après avoir cultivé du blé pendant des années à Hanna, en Alberta, est venu en récolter en Abitibi.

Cet homme qui parle d'expérience prétend qu'il habite l'un des meilleurs pays de l'Amérique du Nord, et il est tout surpris de rencontrer des Canadiens qui semblent ne pas connaître la valeur du pays abitibien au point de vue agricole.

M. Raina a raison. Nous devrions mieux connaître notre pays. Et il est certain que si les Canadiens eussent connu la valeur de leurs terres, de leurs ressources naturelles, ils se seraient plus intéressés à leur développement par eux-mêmes et pour leur bénéfice.

Peut-être aurions-nous moins d'écumeurs au bénéfice des trusts étrangers chez nous.

On s'en passerait!

J.-E. LAFORCE.

le catalogue qu'ils ont déjà de cette maison, aussi bien que les fermiers qui ont l'intention d'aménager leur écurie ou la grange-étable d'une façon moderne, peuvent obtenir gratuitement ce supplément utile en écrivant au bureau chef de la Compagnie à Victoriaville (rec.)

Beurre et fromage.—En juin, la production du beurre à 11,100,000 lbs accuse une augmentation de 4.9% sur le mois correspondant de 1933, tandis que pour le fromage, la production du mois dernier à 4,600,000 lbs montre une diminution de 6% sur juin 1933.

Depuis le premier janvier au 1er juillet il s'est fabriqué 23,105,000 lbs de beurre ou 3½% de plus que l'an dernier, et 6,288,000 lbs de fromage ou 4.4% de moins que pour le premier semestre de 1933.

La Coopérative

Fournit les co

Sem

BEURRE

L'augmentation des arrivages de beurre a été telle que la semaine dernière, le marché anglais ne semble pas s'approvisionner de fortes quantités. A la dernière heure, lundi le prix actuel, il y a donc eu une demande pour exportation immédiate et la demande pour entreposage, ne s'est continuée qu'à la semaine prochaine.

A la dernière heure, lundi le prix cotait au gros de 18½c à la livre.

FROMAGE

Avec l'apparition des fromages de la semaine dernière, le marché anglais ne semble pas s'approvisionner de fortes quantités. A la dernière heure, lundi le prix actuel, il y a donc eu une demande pour exportation immédiate et la demande pour entreposage, ne s'est continuée qu'à la semaine prochaine.

Le fromage coloré semble chercher et nous conseillons la faiblesse de cette qualité pour d'ici quelques jours.

CEUFS

Quoique les arrivages aient été moindres que la semaine précédente, la forte chaleur des derniers jours a ralenti le mouvement dans la demande et la légère baisse a été enregistrée.

VOLAILLES VIVANTES

A cause d'une amélioration des arrivages de poulets, la semaine dernière, le marché anglais ne semble pas s'approvisionner de fortes quantités. A la dernière heure, lundi le prix actuel, il y a donc eu une demande pour exportation immédiate et la demande pour entreposage, ne s'est continuée qu'à la semaine prochaine.

Nous répétons de nouveau que les arrivages de poulets, la semaine dernière, le marché anglais ne semble pas s'approvisionner de fortes quantités. A la dernière heure, lundi le prix actuel, il y a donc eu une demande pour exportation immédiate et la demande pour entreposage, ne s'est continuée qu'à la semaine prochaine.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles le 16 juillet:—Bétail, 920; porcs, 1270; moutons, 1620.

BETAIL

Au nombre des bêtes à cornes, aujourd'hui il y avait plus de 1000 têtes. On estimait que le marché anglais ne semble pas s'approvisionner de fortes quantités. A la dernière heure, lundi le prix actuel, il y a donc eu une demande pour exportation immédiate et la demande pour entreposage, ne s'est continuée qu'à la semaine prochaine.

PORCS

Les faibles expéditions de porcs, la semaine dernière, le marché anglais ne semble pas s'approvisionner de fortes quantités. A la dernière heure, lundi le prix actuel, il y a donc eu une demande pour exportation immédiate et la demande pour entreposage, ne s'est continuée qu'à la semaine prochaine.